

LA TRIBUNE DE L'HÔTELLERIE

HOSPITALITY NEWS FOR EXECUTIVES

Arrêt sur images | La décoratrice Daphné Desjeux raconte « Mondaine » Paris Society



Pour la première fois, l'architecte d'intérieur Daphné Desjeux a collaboré avec le groupe Paris Society, créant avec eux l'identité de Mondaine, le 'sulfureux' dernier-né parisien Paris Society.

A PROPOS DE

DAPHNE DESJEUX

Formée à l'école Boulle, **Daphné Desjeux** fonde L'atelier **Daphné Desjeux**, son agence d'architecture intérieure, et se spécialise dans l'hôtellerie et la restauration. Avec plus d'une quinzaine d'hôtels en France et à l'étranger à son actif, **Daphné Desjeux** crée plus largement des lieux qui reçoivent du public. Fort de ce savoir-faire, l'agence se spécialise dans l'édition de mobilier, de luminaires et d'objets décoratifs. Et pour créer des univers iconiques et singuliers, elle s'entoure des meilleurs artisans : peintres, agenceurs, ou encore tapissiers, avec qui elle tisse des relations de confiance.

Pousser la porte de **Mondaine**, c'est pénétrer dans le temple du luxe inédit, un lieu étrangement familier. Mis en scène par la talentueuse **Daphné Desjeux**, cet appartement XXL aux lumières tamisées a été imaginé comme la garçonnière luxueuse d'un parisien amateur d'art; délicieusement chic et superbement décadent.

Déployé sur deux étages, propices à la déambulation, les pièces et les recoins offrent leurs ambiances singulières au fil de la nuit. Le Fumoir, la Chambre, le Bar, les Alcôves et les Baldaquins, la Bibliothèque; chaque espace est propice aux rencontres fortuites et aux moments suspendus.

L'ATMOSPHÈRE

Daphné Desjeux a conçu le décor de **Mondaine** comme un fantôme... Celui d'une belle bourgeoise, adepte du grand monde, qui organise des réceptions mémorables pour des amis de choix, aux côtés du magnifique Yves Saint-Laurent, de l'indomptable Serge Gainsbourg et d'autres personnages emblématiques. En résulte un

lieu chaleureux, habité et multiple, qui invite à ne plus vouloir savoir l'heure qu'il est.



Tout ici est rond, comme une illustration de l'ivresse qui gomme et adouci nos perceptions.

Le décor en est le reflet : le galbe des luminaires, les formes courbées des moquettes moelleuses aux motifs moirés et pavots, respectivement vus chez Yves-Saint Laurent et Serge Gainsbourg.

Tout est courbe également dans les assises et les banquettes. La chaise « cœur » est inspirée du dos de la robe vertigineuse de Mireille Darc dans « Le Grand Blond avec une chaussure noire. » Enfin, la rondeur s'illustre aussi dans la fresque du miroir de l'escalier où s'entremêlent seins, bouches et fesses, comme une projection suggérée d'une décadence chic.

Les détails participent à inviter une atmosphère domestique. En témoignent, les 180 cadres qui tapissent les murs, les miroirs biseautés sur le bar, velours cossu sur les banquettes, coton floral pour les abat-jours, léopard sombre sur les tabourets ; mais aussi des lits à baldaquin, et de nombreux objets anciens lovés dans les bibliothèques...

Daphné Desjeux précise en clin d'oeil « *J'ai cherché le sexy sans le vulgaire, l'ivresse sans l'ébriété, le chic sans le too much.* »

(Communiqué de presse)



« *J'ai cherché à insuffler dans la décoration mon amour pour le pas de côté, la petite déglingue, l'effervescence de la nuit, comme si notre vie se jouait ce soir-là.* » souligne Daphné Desjeux;